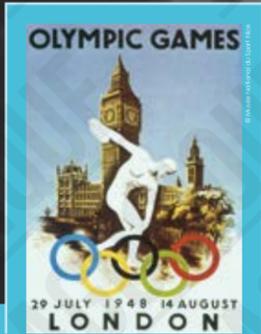




**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Olympic Games, London, affiche signée Walter Herz, 1948. 1

Karoly Takács [Hongrie] remporte l'épreuve de tir rapide au pistolet avec un score de 580 points aux Jeux Olympiques, photographie, 1948.

## 2 XIV<sup>e</sup> OLYMPIADE

29 JUILLET - 14 AOÛT | GRANDE-BRETAGNE

Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. Après la guerre, toutes les infrastructures sportives sont à reconstruire. Pourtant, 4.104 athlètes sont présents, dont 390 femmes (9,50 %). L'innovation technique de cette XIV<sup>e</sup> Olympiade est le starting-block pour le sprint.

L'athlète néerlandaise Fanny Blankers-Koen est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le Tchèque Emil Zátopek, vainqueur sur 10.000 mètres et l'Américain Bob Mathias qui remporte le décathlon à 17 ans, plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme, en sont les autres vedettes. Le tireur au pistolet **Károly Takács** est aussi un des héros de ces Jeux Olympiques de 1948.

# PARALYMPIQUE

## KÁROLY TAKÁCS

Le tireur au pistolet **Károly Takács** est un des héros de ces Jeux Olympiques de 1948 en tant que sportif et symbole de dépassement du handicap au moment où Ludwig Guttmann pose les fondements des Jeux **Paralympiques** (qui seront reconnus officiellement en 1960).



**Károly Takács** est un militaire hongrois. Il est le premier tireur à remporter deux médailles d'or olympiques au tir avec un pistolet à tir rapide à 25 mètres, en 1948 et en 1952. Il est aussi le troisième athlète handicapé physique connu pour avoir participé aux Jeux Olympiques après George Eyser en 1904 et Olivér Halassy en 1928. Champion de tir avant-guerre, il perd sa main droite — celle dont il se sert pour tirer — lors d'une séance d'entraînement en 1938 avec une grenade défectueuse. Après avoir passé un mois à l'hôpital, il apprend en secret à tirer de la main gauche. L'année suivante, il remporte les championnats hongrois puis, en équipe, les championnats du monde. Il se qualifie pour les Jeux de 1940, finalement annulés.

4

En 1948, **Károly Takács** arrive à Londres et accomplit un parcours parfait — améliorant le record du monde de 10 points — qui lui vaut un titre de champion olympique, titre qu'il conservera quatre ans plus tard à Helsinki. Il est alors désigné comme l'« homme à la main d'or ».

Ludwig Guttmann est un neurologue juif allemand qui a fui l'Allemagne nazie. Il fonde, en 1944, à Aylesbury, près de Londres, l'hôpital de Stoke Mandeville, dédié aux blessés atteints à la moelle épinière durant la guerre. Il imagine une thérapie par le sport et encourage ses patients à pratiquer plusieurs disciplines qui leur demeurent accessibles, tels le tir à l'arc, le basketball ou le tennis de table. Il est ainsi à l'origine de la création d'un véritable mouvement international paralympique, qu'il contribue à développer dans les années 1950. Un engagement que symbolise alors l'athlète **Károly Takács**, champion olympique en 1948.



## 5 WATER-POLO

C'est depuis les Jeux Olympiques de 1900 (sauf en 1904) que le water-polo masculin fait partie des épreuves. En 2000, le water-polo féminin fait son apparition.

« Micheline Ostermeyer [France] la première championne olympique », couverture de presse in Buf et Club, 1948.



## XII<sup>e</sup> & XIII<sup>e</sup> OLYMPIADES

1940 | TOKYO (JAPON)

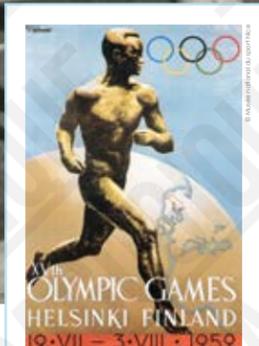
1944 | LONDRES (GRANDE-BRETAGNE)

Comme en 1916, au regard de la Seconde Guerre mondiale et du contexte international, deux olympiades sont annulées. La XII<sup>e</sup> Olympiade est prévue à Tokyo pour 1940, avec le soutien de l'Allemagne nazie et de Benito Mussolini pour l'Italie qui retire sa candidature au profit du Japon désormais allié des deux dictatures européennes. En 1937, à la suite de l'invasion de la Chine par le Japon, les Jeux Olympiques sont reprogrammés à Helsinki, mais la Finlande retire sa candidature après le déclenchement de la guerre avec l'URSS en 1939. L'Olympiade est définitivement annulée et la Grande-Bretagne se voit attribuer la XIII<sup>e</sup> Olympiade pour 1944, que le prolongement de la guerre annule. La XIV<sup>e</sup> Olympiade sera organisée à Londres au regard du report de 1944.





**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



XVth Olympic Games, Helsinki Finland, affiche signée Ilmari Sysimetsä, 1952. **1**

Emil Zátopek [Tchécoslovaquie] en tête du 10.000 mètres, carte-photo, 1952.

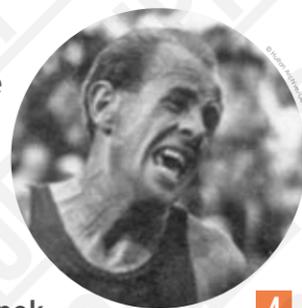
## PAIX EMIL ZÁTOPEK

### 2 XV<sup>e</sup> OLYMPIADE 19 JUILLET-3 AOÛT | FINLANDE

4.955 athlètes dont 519 femmes (10,47 %) représentant 69 pays concourent lors de ces Jeux Olympiques, auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système.

Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent, à l'image de l'athlète tchécoslovaque **Emil Zátopek**. Les scènes de fraternisation entre les athlètes qui répondent à la propagande communiste de promotion de la paix et de l'amitié entre les peuples marquent les esprits. Les Jeux Olympiques donnent à voir la possibilité d'une coexistence pacifique en pleine Guerre froide.

**Emil Zátopek** est un coureur de fond tchécoslovaque qui remporte sa première médaille d'or olympique sur 10.000 mètres aux Jeux de Londres, en 1948, alors que le « coup de Prague » vient de faire basculer son pays dans le bloc communiste. À Helsinki en 1952, il accomplit une performance jamais égalée en remportant les courses du 5.000 mètres, du 10.000 mètres et le marathon.



**4**

Lors de ces Jeux Olympiques en pleine Guerre froide, **Emil Zátopek** apparaît comme le symbole de la détente entre les deux blocs. Ses performances et sa capacité à endurer la souffrance, visible sur son visage, forcent l'admiration à l'Ouest tandis qu'à l'Est, elles incarnent l'efficacité de tout un système qui fait du travail une valeur cardinale.

La « locomotive tchèque » véhicule aussi la propagande communiste en faveur de la **paix** et de l'amitié entre les peuples. Bien après la fin de sa carrière aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 (sixième du marathon), la foule du Printemps de Prague en 1968 le pousse à incarner le mouvement réformateur en Tchécoslovaquie. Il tombe alors en disgrâce avant d'être enfin réhabilité et honoré en 1990, au retour de la démocratie.



Un rameur russe signe des autographes, photographie de Ralph Crane, 1952. **3**



« Helsinki 1952. Paavo Nurmi », couverture de presse in Olympia, 1952.



« Emil Zátopek [Tchécoslovaquie] le phénomène de la grande distance : deux médailles d'or, deux records olympiques », couverture de presse in Lo Sport Illustrato, 1952.

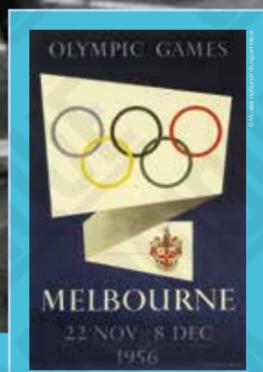
### 5 HALTÉROPHILIE

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que l'haltérophilie est présente (avec des interruptions en 1900, 1908 et 1912). En 2000, l'haltérophilie féminine fait son apparition.





Betty Cuthbert [Australie], vainqueur du 100 mètres, photographie, 1956.



Olympic Games, Melbourne, affiche signée Richard Beck, 1956. 1

## 2 XVI<sup>e</sup> OLYMPIADE 22 NOVEMBRE-8 DÉCEMBRE | AUSTRALIE

Les Jeux Olympiques de Melbourne, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud, attirent 3.314 athlètes dont 376 sportives (11,34 %) provenant de 67 pays. Les Soviétiques passent devant les Américains au tableau des médailles, ce qui sera le cas jusqu'en 1988. L'Australie domine en natation, les États-Unis en athlétisme, l'URSS en gymnastique et en football.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les boycotts de l'Espagne, des Pays-Bas et de la Suisse, qui s'élèvent contre l'écrasement de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (des athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la présence de Taïwan qu'elle estime être « chinoise ». La géopolitique, avec les premiers boycotts de l'histoire de l'Olympisme, s'est massivement invitée aux Jeux Olympiques.

# ÉTHIQUE

## BETTY CUTHBERT

Née à Sydney en 1938, **Betty Cuthbert** découvre l'athlétisme à l'âge de 8 ans. À 16 ans, elle quitte l'école et continue de s'entraîner. Après avoir battu le record du monde du 200 mètres quelques semaines avant l'ouverture des Jeux Olympiques, elle remporte trois médailles d'or aux 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres. Surnommée la « golden girl », elle bat ensuite 12 records du monde sur différentes distances. En 1964, à Tokyo, elle revient en force et remporte le premier 400 mètres olympique féminin.

En 1974, on lui diagnostique une sclérose en plaques. Faisant preuve d'**éthique**, la championne décide d'utiliser sa notoriété pour faire connaître la maladie dans son pays, aider les malades et récolter des dons pour faire avancer la recherche.

Son pays et le monde du sport lui rendent de nombreux hommages : aux Jeux Olympiques de Sydney, en 2000, elle portera la torche olympique en fauteuil roulant et la remettra à Cathy Freeman. En 2012, elle entre dans le prestigieux **Hall of Fame** de l'IAAF (International Association of Athletics Federations). Jusqu'en 2004, **Betty Cuthbert** est restée l'Australienne la plus médaillée de l'histoire du pays. Elle décède de sa maladie en 2017.



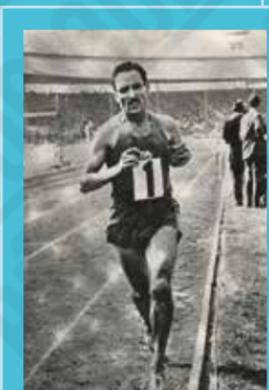
4



Course de demi-fond, Betty Cuthbert [Australie], photographie, 1956.



Petrus Kastenman [Suède] vainqueur de la médaille d'or au concours complet d'équitation, photographie de Bob Thomas, 1956. 3

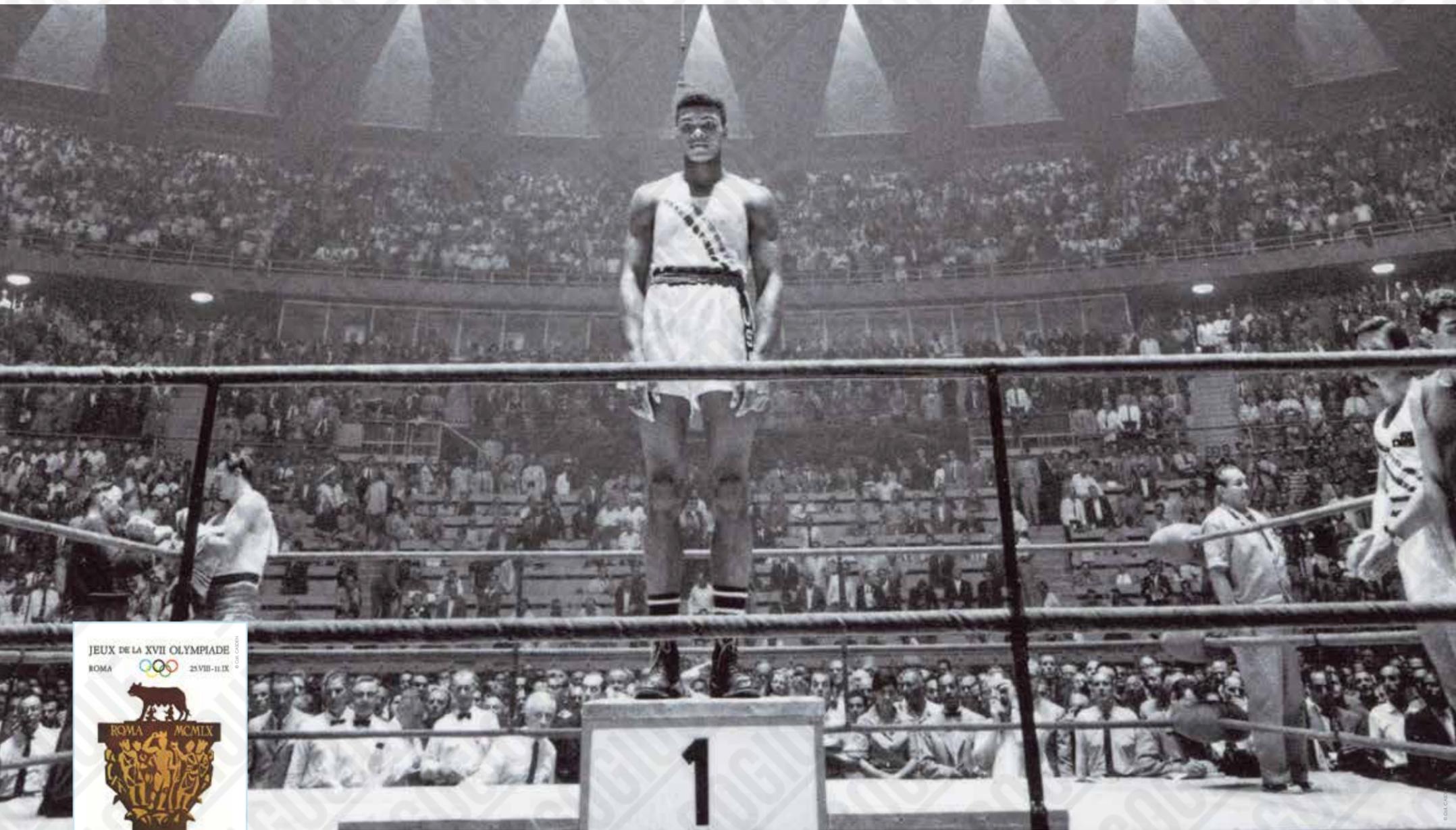


Alain Mimoun [France] champion olympique du marathon, photographie, 1956.

## 5 TIR SPORTIF

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que le tir sportif est présent. En 1968, l'épreuve féminine fait son apparition.





Le champion des poids mi-lourds, Cassius Clay [États-Unis], sur la première marche du podium, photographie, 1960.



Jeux de la XVII<sup>e</sup> Olympiade, Rome, affiche signée Armando Testa (reprise sur la couverture du programme), 1960.

## 2 XVII<sup>e</sup> OLYMPIADE 25 AOÛT-11 SEPTEMBRE | ITALIE

Galvanisés par le « miracle économique », passionnés de sports, les Italiens peuvent suivre les épreuves diffusées par la RAI, comme une partie du monde (les épreuves étant retransmises en direct dans 18 pays d'Europe, aux États-Unis, au Canada et au Japon). L'Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. 1960 est aussi l'année des décolonisations : en conséquence le nombre de nations participantes passe à 83 pays avec 5.338 athlètes dont 611 femmes (11,45 %).

Le héros des Jeux Olympiques est **Abebe Bikila** qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnante comme une revanche sur la colonisation italienne et la conquête de son pays en 1936. Cette Olympiade sera la dernière pour l'Afrique du Sud de l'Apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). Outre la victoire impressionnante du boxeur **Mohamed Ali**, c'est une autre athlète noire américaine, Wilma Rudolph qui s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de **Betty Cuthbert** aux Jeux Olympiques précédents.

# COURAGE

## MOHAMED ALI



Né en 1942 à Louisville (Kentucky, États-Unis) de parents issus de la petite classe moyenne africaine-américaine, **Cassius Clay** est confronté très jeune au racisme. Doué pour la boxe, il atteint rapidement le très haut niveau. C'est à l'âge de 18 ans qu'il remporte facilement sa seule médaille d'or olympique dans la catégorie des mi-lourds (75-81 kg), à Rome, le 5 septembre 1960, face au Polonais Zbigniew Pietrzykowski, pourtant triple champion d'Europe.

**Cassius Clay** est à l'aube d'une carrière exceptionnelle qui s'établira en dehors du cadre olympique car il devient immédiatement professionnel. Devenu **Mohamed Ali**, car converti à l'islam en 1964, le boxeur est déjà une notoriété, au tempérament orgueilleux et volontiers provocateur. Il ne cessera d'alimenter son mythe en utilisant ses exploits sur le ring pour faire entendre ses prises de positions politiques.

Dans la décennie 1960, à force de **courage**, il se sert de sa domination sans partage dans la catégorie poids lourds pour s'opposer à la guerre du Vietnam et militer en faveur de la lutte des Africains-Américains pour l'égalité. Il engage son dernier combat en 1981, puis, diminué par la maladie de Parkinson, **Mohamed Ali** fera une apparition symbolique en porteur de flamme lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 avant de décéder 20 ans plus tard.



Match de boxe, Cassius Clay [États-Unis] contre Zbigniew Pietrzykowski [Pologne], photographie, 1960.

## 5 LA VOILE

C'est depuis les Jeux Olympiques en 1900 que la voile est présente, pour les hommes comme pour les femmes, et n'a cessé de faire partie des compétitions depuis 1908 sous des formes différentes.



« J.O. 60 », couverture de presse in Les Cahiers de l'Équipe, dessin de Paul Ordner, 1960.

Ces neuvièmes Jeux Internationaux de Stoke Mandeville — considérés comme les premiers « Jeux Paralympiques » —, s'organisent six jours après la clôture des Jeux Olympiques, en présence de 23 nations et 400 athlètes en fauteuil roulant. **Susan Masham** remporte trois médailles d'or au tennis de table, aux 25 mètres brasse et 25 mètres dos en natation lors des Jeux Paralympiques de 1960, deux ans après son accident d'équitation. Elle participera de nouveau aux Jeux Paralympiques suivants en 1964 et 1968, avant de s'investir dans l'organisation **Snowdon Trust**, destinée à offrir des bourses aux étudiants handicapés.

Susan Masham [Grande-Bretagne], championne de tennis de table et natation, photographie, 1960.





**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Tokyo 1964, affiche signée Yusaku Kamekura, 1964. **1**

Abebe Bikila [Éthiopie], médaillé d'or du marathon masculin, photographie, 1964.

## 2 XVIII<sup>e</sup> OLYMPIADE 10 OCTOBRE-24 OCTOBRE | JAPON

Premiers Jeux Olympiques organisés en Asie, Tokyo accueille 5.151 athlètes, dont 678 femmes (13,16 %). L'événement, diffusé en direct et en mondovision, est l'occasion pour le Japon d'afficher son redressement depuis la fin du conflit 20 ans plus tôt. Comme un symbole, le dernier porteur de la flamme est né le jour du bombardement atomique d'Hiroshima le 6 août 1945. Des investissements considérables permettent la construction d'équipements modernes.

Parmi les 93 pays participants figurent 14 États nouvellement indépendants dans le contexte de la décolonisation. La représentation africaine s'en trouve élargie, conduisant à l'exclusion de l'Afrique du Sud en raison de son régime raciste d'Apartheid. Le marathonien éthiopien **Abebe Bikila** obtient la seule médaille d'or africaine. Néanmoins, d'autres athlètes de ce continent s'illustrent et montent sur des podiums.

# INDÉPENDANCE

## ABEBE BIKILA

L'Éthiopien **Abebe Bikila** entre dans l'histoire de l'Olympisme en étant le premier athlète d'un État africain, après l'indépendance de nombreux pays d'Afrique, à remporter une médaille d'or. Inconnu au niveau international, il remporte le marathon des Jeux Olympiques en 1960 en courant pieds nus, suscitant l'ébahissement général.

Lors des Jeux Olympiques suivants, à Tokyo, en 1964, **Abebe Bikila** accomplit l'exploit inédit de remporter une nouvelle fois le marathon. Cette fois chaussé, il domine la course et améliore le temps record déjà établi à Rome.

Il est honoré de nombreuses gratifications de la part de l'empereur d'Éthiopie, dont il est membre de la garde, qui considère que **Abebe Bikila** rend « l'Éthiopie plus digne d'une reconnaissance internationale ». Sa mort prématurée à 41 ans, en 1973, suscite une très vive émotion en Éthiopie et à travers le monde.



**4**

## 5 JUDO

C'est depuis les Jeux Olympiques de 1964 que le judo est présent, avant de devenir discipline olympique en 1972. En 1992, l'épreuve féminine fait son apparition.



Gymnastes à l'extérieur du nouveau stade olympique, photographie de Lamy Burrows, 1964. **3**



Les Jeux Paralympiques se tiennent du 3 au 12 novembre à Tokyo, comme les Jeux Olympiques, avec 21 pays et 378 athlètes. L'Italien **Roberto Marson** est un athlète polyvalent qui a gagné 26 médailles au total, dont 16 en or. L'année même de l'accident qui le prive de l'usage de ses jambes (1964), il participe aux épreuves à Tokyo. Il gagne l'or au disque et au javelot, l'argent en stalom, au poids et à l'escrime. Quatre ans plus tard, il remporte de nouveau dix médailles d'or, et revient en 1972 et en 1976. Huit ans plus tard, il est élu président de la Fédération italienne du sport paralympique (FISH).

Paralympic, Tokyo 1964, International Stoke Mandeville Games, affiche non signée, 1964. **6**



Abebe Bikila [Éthiopie] court le marathon dans les rues de Tokyo, photographie, 1964.





**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1 Jeux Olympiques Mexico 68, Plongeur, affiche signée Lance Wyman, Beatrice Colle, José Luis Ortiz et Jan Stornfeld, 1968.

Tommie Smith [États-Unis] vainqueur du 200 mètres, photographie, 1968.

## 2 XIX<sup>e</sup> OLYMPIADE 12 OCTOBRE-27 OCTOBRE | MEXIQUE

En octobre 1968, 4.735 sportifs et 781 sportives (14,15 %), provenant de 112 nations — soit une vingtaine de plus qu'en 1964, et pour la première fois plus de 100 nations sont rassemblées —, se retrouvent dans la capitale mexicaine. Malgré l'altitude (2.300 mètres) qui a fait craindre un manque d'oxygène, de nombreux records sont battus. Cela s'explique par l'intensité de la Guerre froide, des rivalités sportives et par l'utilisation de nouvelles techniques (*Fosbury flop*) et matériaux (perche en fibre de verre).

Mexico est alors la capitale d'un pays en développement, non-aligné, au régime dictatorial, voisin des États-Unis, avec une économie en pleine croissance. Le président mexicain Gustavo Díaz Ordaz en profite pour faire massacrer ses opposants dix jours avant la cérémonie d'ouverture. Dans un contexte international également très tendu, avec la Guerre froide et la guerre du Viêtnam, **Tommie Smith** et **John Carlos** lèvent leurs poings gantés de noir sur le podium pour dénoncer la ségrégation aux États-Unis.

# ÉGALITÉ

## TOMMIE SMITH & JOHN CARLOS



Guidés depuis 1967 par le sociologue Harry Edwards, des sportifs africains-américains proches des *Black Panthers* réclament l'exclusion de l'Afrique du Sud des Jeux Olympiques et la démission du président américain du CIO, Avery Brundage. Certains songent même à boycotter les Jeux Olympiques de Mexico.

Ils symbolisent ces Jeux Olympiques et marquent d'une manière forte leur engagement politique. En levant leurs poings gantés de noir (symboles de la lutte des *Black Panthers* contre la ségrégation) et leurs chaussures (symboles de pauvreté des Africains-Américains) lors de la remise des médailles après leur podium lors de la finale du 200 mètres, **Tommie Smith** — appelé « Tommie jet » au regard de son palmarès — et **John Carlos** (respectivement premier et troisième) réclament l'égalité interraciale dans la société étasunienne. Leur combat s'inspire de celui du boxeur Mohamed Ali et des *Black Panthers*, dans le prolongement du mouvement pour les droits civiques. Pour autant, les *Black Panthers* n'ont, alors, pas cherché à impliquer les sportives africaines-américaines dans leur combat. Sur le podium, à leurs côtés, l'athlète australien Peter Norman porte lui aussi le badge de leur « Olympic Project for Human Rights » (OPHR).

**Tommie Smith** et **John Carlos** ont payé cher leur engagement pour l'égalité. Exclus de l'équipe américaine, bannis du stade olympique, ils n'ont jamais réussi à se faire employer convenablement par la suite. Leur reconnaissance est tardive : une statue en 2005 dans leur université de San José et une entrée dans le *US Olympic Hall of Fame* en 2019, mais toujours une place à la marge dans le récit officiel de l'Olympisme.



3 Debbie Meyer [États-Unis] au 400 mètres nage libre, photographie de Michael Rougier, 1968.



Peter Norman [Australie], Tommie Smith et John Carlos [États-Unis] sur le podium olympique du 200 mètres, photographie, 1968.

## 5 SAUT EN HAUTEUR

Le saut en hauteur est intégré dès les Jeux Olympiques de 1896 pour les hommes et, de manière ponctuelle, en 1928 et 1956 pour les femmes. Dès 1968, il s'inscrit de manière récurrente dans le programme des compétitions.

### 6

Cette année-là, les Jeux Paralympiques n'ont pas lieu à Mexico, mais à Tel-Aviv du 4 au 13 novembre à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'État d'Israël. 750 athlètes sont engagés, représentant 29 pays. Au cœur de ces Jeux Paralympiques, la Britannique **Valerie Robertson** participe au tir à l'arc, à l'athlétisme, à la natation et à l'escrime, remportant au moins une médaille d'argent dans chaque épreuve, avec un palmarès personnel de six médailles d'or en intégrant les deux éditions suivantes.

Jeux Paralympiques, Tel Aviv, affiche, 1968.